

Le retour de la statue de

NAPOLÉON 1^{er}

Inauguré le 2 décembre 2022

par Jacques Myard, Maire,
Membre honoraire du Parlement

avec la participation de la Musique
de la Garde Républicaine.

Restauration par **Claire Dard-Ternisien**, diplômée de l'Institut National du Patrimoine, avec le soutien du **Conseil départemental des Yvelines**.



La statue en terre cuite de Napoléon 1^{er} a retrouvé son piédestal, place Napoléon. ©Claire Dard-Ternisien



Les restes fragmentés de la statue après sa vandalisation.

Entre 1863 et 1973, une statue monumentale en terre cuite de l'empereur Napoléon en tenue de colonel de chasseur à cheval de la Garde orna la place Napoléon à Maisons-Laffitte.

Abattue de son piédestal en 1970, puis en 1973, elle fut remplacée par un buste en résine du sculpteur Pierre Graumer. Ses restes fragmentés furent récupérés par les agents de l'Association Syndicale du Parc, sauf la tête disparue et conservés jusqu'à ce jour, soit quarante-neuf années de sauvegarde. Le 9 novembre 2022, la statue a retrouvé son socle initial.

Cinq statues en pied de l'empereur en tenue de colonel datant du XIX^e siècle sont actuellement connues : Senonches 1806-1833, Hôtel des Invalides 1833¹, Stainville 1859, Poule-les-Écharmeaux 1861 et Maisons-sur-Seine, érigée en 1863².

La statue en pied **mesure 2 mètres 45** de hauteur pour **un poids de 500 kg**. Elle est façonnée en terre cuite peinte couleur bronze, ce qui a engendré de nombreuses erreurs concernant le matériau. Le nom du sculpteur est inconnu. Une photo ancienne révèle par grossissement une inscription tronquée sur le socle. On devine « Terre cuite », mais la suite du texte est cachée.

¹ Statue de Charles-Émile-Marie Seurre érigée en 1833 sur la colonne Vendôme et placée en 1911 dans la galerie au premier étage de la cour d'honneur des Invalides.

² Ancien nom de Maisons-Laffitte jusqu'en 1882.



MAISONS-LAFFITTE



VILLE
IMPÉRIALE



Yvelines
Le Département

La statue



Napoléon aux Invalides par Charles-Émile Seurre.
Cliché Invalides.

Le modèle se rapproche très fortement de la statue de bronze commandée à Charles Seurre en 1833 pour la colonne Vendôme, dont on dit que, pour une parfaite exécution des détails, le général Bertrand aurait prêté l'épée d'Austerlitz et les vêtements, bottes, redingote, chapeau, d'où le réalisme et la véracité de l'œuvre³.

La statue de Maisons pourrait en être la maquette en terre. En effet, comme le Napoléon de Seurre, l'empereur, en tenue de colonel des chasseurs à cheval de la Garde, est vêtu d'une longue redingote largement ouverte sur la veste avec les épaulettes, le gilet et la culotte avec les bottes, son chapeau sur la tête. Il passe la main gauche dans son gilet orné de la médaille de la Légion d'Honneur et l'insigne de la Couronne de fer. Sa main droite tient une lorgnette. À ses pieds on a placé un canon⁴.

Le ciselé des décorations, de la poignée de l'épée, le rendu du manteau, de l'uniforme sont très finement et fidèlement exécutés. Le regard est très expressif avec les pupilles bien dessinées. Certains détails diffèrent cependant de la statue de Seurre : le gilet est plus plissé, les traits du visage sont plus aigus, la tête relevée est légèrement tournée vers la gauche, le chapeau dégage le front.

La statue fut inaugurée le 15 août 1864, fête de saint-Napoléon et jour anniversaire de sa naissance, en présence des autorités.

“

L'inauguration de cette statue est fixée au 15 août, jour de la fête de Sa Majesté l'Empereur. Monsieur le Maire demande au Conseil de vouloir bien voter une somme convenable pour pouvoir offrir le vin d'honneur aux autorités municipales et aux sapeurs-sompiers des Communes de Sartrouville et Mesnil-le-Roi, autorisés par Monsieur le Préfet à se rendre à cette cérémonie. Le Conseil vote à l'unanimité une somme de cent francs pour les frais de réception des autorités invitées à l'inauguration de la statue de Napoléon 1^{er}. Cette somme sera prélevée sur les fonds libres de l'exercice de 1864⁵ ».

En 1870, on voulut la démolir et le bras droit fut cassé. Restaurée sous le Maire Duverdy, on remplaça la Renommée par une longue-vue. « **Depuis lors, elle s'effrite bien un peu, par-çi, par-là, mais on replâtre les dégradations et on la rebronce de temps en temps, ce qui fait qu'elle a toujours bon aspect au milieu de sa couronne de lauriers⁶** ». Elle est représentée sur nombre de cartes postales anciennes. La population venait poser à ses pieds avec fierté, dans un cadre bucolique préservé.

³ Marie-Béatrice Baudet, « Les 282 jours de Napoléon », *Le Monde*, 31 mars 2015.

⁴ Aux Invalides, ce sont des boulets.

⁵ Archives municipales 1 D 1.6, *Registre municipal des délibérations*, 16 février 1862-18 juin 1871.

⁶ L. Gallichet, *Histoire de Maisons-Laffitte*, Le Livre d'Histoire, Paris, 2000, p. 187.

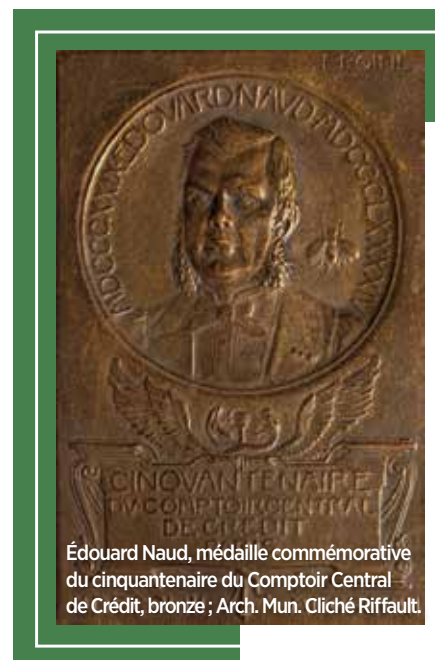
L'origine de la statue

Il s'agit d'un don fait à la Municipalité par le Comptoir Central de Crédit à Paris. Un article du *Petit Temps*⁷ intitulé « *La statue de Napoléon à Maisons-Laffitte* » relate qu'un commerçant du quartier de la Bastille, embarrassé par une statue en terre cuite de Napoléon I^{er}, réussit à la vendre au Comptoir Central de Crédit.

Édouard Naud était gérant de cette société fondée par son beau-père, le banquier Victor Bonnard⁸, en mars 1853. La réussite avait été rapide et le Comptoir de crédit put acheter le château des princes de Conti à Issy. Mais les difficultés arrivèrent et Bonnard essaya de se diversifier dans la promotion immobilière en achetant des terrains à lotir à Issy, Billancourt et Maisons-sur-Seine entre 1855 et 1857. Les pertes continuèrent à s'accumuler et Victor Bonnard fut contraint de céder à son gendre le Comptoir Central de Crédit en mars 1863 qui s'appela dès lors Monsieur Naud et Cie⁹.

Édouard Naud se retrouva ainsi propriétaire de terrains situés dans le Parc de Maisons¹⁰. Son visage nous est connu par une médaille¹¹ du graveur E. Roine, éditée pour le cinquantenaire du Comptoir Central de Crédit Paris, 1853-1903.

La lecture de la matrice cadastrale de 1855 montre que la surface et le nombre de biens possédés par la Société Naud à Maisons-sur-Seine étaient considérables¹², 600 000 m², soit quasiment la moitié du grand Parc. Le parc de Jacques Laffitte était devenu le parc d'Édouard Naud. Il s'agissait de parcelles de terres et de bois non encore lotis dont la quasi-totalité des parcelles entourant la Place Napoléon, hormis deux lots. C'est sur cet emplacement lui appartenant que Naud implantera la statue.



Implantation

Le 26 octobre 1863 le Conseil municipal de Maisons-sur-Seine fut appelé par le Ministre de l'Intérieur à se prononcer sur ce don par Monsieur Naud et Cie.

“

Monsieur Naud et Cie, du Comptoir Central de Crédit, 53 rue de la Chaussée d'Antin à Paris, ont demandé l'autorisation de placer dans le Parc de Maisons-sur-Seine une statue en terre cuite de l'Empereur Napoléon I^{er}. Cette demande a été transmise à l'Autorité Supérieure et Monsieur le Préfet dans sa lettre du 26 octobre dernier fait connaître que Son Excellence Monsieur le Ministre de l'Intérieur désire que le Conseil municipal soit appelé à délibérer sur ce projet. Le Conseil ne voit aucun inconvénient à ce que Édouard Naud soit autorisé dans sa demande et loin de mettre obstacle à cette pensée patriotique, il est au contraire très heureux de s'y associer. Il prie Monsieur le Préfet de vouloir bien transmettre ces avis à Monsieur le Ministre de l'Intérieur¹³».

⁷ 9 avril 1895

⁸ F. Bourillon, *Les villes en France au XIX^e siècle*, Orphys, 1992, p. 136.

⁹ Nicolas Stoskopf, « Se passer de la monnaie, la banque d'échange de Victor-Corentin Bonnard (1849-1862) », *Revue européenne des Sciences sociales*, T XLV, 2007, n°137, pp 167-175.

¹⁰ Il devient alors promoteur et construit à Paris dans les quartiers haussmanniens en achetant nombre de terrains. Il construit également à Billancourt, mais sa réussite se fera sur les communes d'Issy et Les Moulineaux. Élu en 1863, il en devient maire de 1871 à 1878, puis conseiller jusqu'en 1881 et prend un siège d'administrateur aux Hauts fourneaux de Denain. La Ville d'Issy-les-Moulineaux garde son souvenir par une rue Édouard Naud.

¹¹ Archives municipales.

¹² Arch. Dép. 78 ; *Cadastré napoléonien Maisons-Laffitte ; Matrice des propriétés foncières 1823-1912*, fol. 581 à 1180.

¹³ Archives municipales, 1 D 1.6.



Maisons-Laffitte- Le Parc, Place Napoléon. Carte postale ancienne.
Arch. Mun.

Le 20 décembre 1863¹⁴ un décret impérial de Napoléon III autorisait l'érection de cette statue dans le Parc, selon le souhait d'Edouard Naud.

L'œuvre fut donnée à la Commune et érigée sur la place Napoléon, déjà dénommée ainsi sur le plan de Jacques Laffitte établi en 1834, mais vide de tout décor.

“

Par décret en date du 20 décembre 1863, l'Empereur a autorisé l'érection d'une statue de Napoléon 1^{er} sur une place de la Colonie du Parc de Maisons-sur-Seine, commune de Maisons-Laffitte. Cette statue est donnée à la Commune par Monsieur Naud et Cie, propriétaire de terrains dans le Parc ».

De la colonne Vendôme à Maisons

Le 4 novembre 1863 Napoléon III, jugeant la statue de la colonne Vendôme en danger, la fit déposer et transporter au rond-point de Courbevoie à Neuilly.

Il faut noter cette concomitance de dates. Un mois après la déposition de la statue de Seurre, l'empereur autorisait la mise en place d'un modèle équivalent à Maisons. La demande ayant été faite en octobre 1863, les deux statues auraient pu être en place en même temps.

Lors des émeutes de 1870, la statue de Seurre bascula dans la Seine où elle fut repêchée quelques mois plus tard mais sans sa tête. Sans bien savoir de quoi il s'agissait, une tête en bronze fut transportée à Ajaccio en 1921. La restauration de la statue des Invalides en 2015 a permis de confirmer que les alliages du cou correspondaient aux alliages de la tête exposée au musée Fesch qui est donc bien la tête originale sculptée par Seurre. Il existe une grande ressemblance entre le visage de Seurre et celui de Maisons, mais nous n'en connaissons les traits que par la photo.



Tête de bronze. Ville d'Ajaccio.

Il est fort probable que la statue de Maisons, vendue par un commerçant de Bastille et offerte à la Ville, soit antérieure à 1863. Il se pourrait qu'elle ait servi de modèle à celle de Seurre. Il se pourrait aussi qu'il soit l'auteur de cette réplique, moins coûteuse, mais tout aussi parfaite dans les détails du vêtement et du visage.

Cette statue a été restaurée à l'initiative de la Ville avec l'aide du Conseil départemental des Yvelines.

¹⁴ Ibid.

Dossier réalisé par Béatrice VIVIEN,
Maire-adjoint délégué à la Culture
et au Patrimoine

Ville de Maisons-Laffitte © Décembre 2022



MAISONS-LAFFITTE



VILLE IMPÉRIALE

NAPOLÉON 1^{er}



Yvelines
Le Département